

Un nouveau portrait de l'abbé Huber, par La Tour au Musée d'Art et d'Histoire

Autor(en): **Gielly, L.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **5 (1927)**

PDF erstellt am: **23.07.2024**

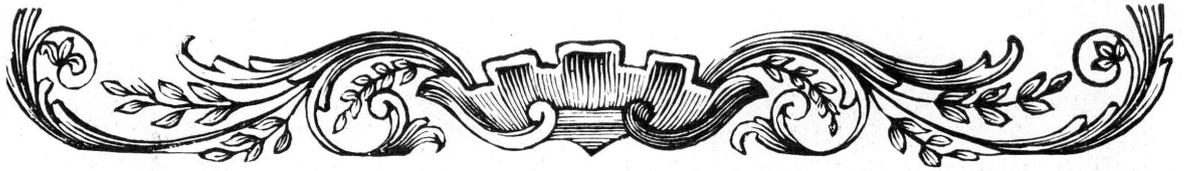
Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-727930>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



UN NOUVEAU PORTRAIT DE L'ABBÉ HUBER, PAR LA TOUR AU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE

L. GIELLY.



AU COURS d'une visite dans une maison de la famille Huber, nous avons eu l'occasion de voir un pastel qu'une tradition attribuait à Maurice Quentin de la Tour. Le tableau portait au dos l'inscription suivante: « Jean-Jacques Huber, dit l'abbé Huber, fils de Jean-Jacques et d'Anne-Catherine Calandrini. Embrasse la religion catholique. Fut chargé d'affaires de France à Turin. Etait très lié avec le peintre La Tour, auteur de ce pastel qui m'a été légué par Mathilde Gausson, née Huber. La Tour a fait un autre pastel de son ami l'abbé, assis et lisant. L'original est à Chambésy, chez Ernest Saladin. Une copie de La Tour lui-même, au Musée de Saint-Quentin, sa patrie. Signé: A. Huber ».

Le pastel était protégé par un simple verre, auquel il adhérait; ce verre était devenu presque opaque. Pour examiner le portrait, il fut d'abord nécessaire de le décadrer. Quand il apparut à la lumière, délivré de la sorte de voile qui le cachait, il ne resta plus aucun doute sur son attribution et son identification. La comparaison avec *l'abbé Huber assis et lisant* du Musée de Genève est persuasive. Ce sont les mêmes traits, la même expression; l'abbé semble seulement plus jeune de quelques années; il porte la calotte et un vêtement noir bordé de fourrure brune. D'autre part, on retrouve si pleinement la facture de La Tour qu'aucune hésitation n'est possible: le dessin est net, incisif, aigu, spirituel, d'une vigueur que personne n'imité; le costume est admirablement rendu par le jeu des ombres et des lumières, par les touches hardies. La facture est tout-à-fait caractéristique de La Tour; il y a enfin dans tout le tableau une maîtrise qui ne trompe pas. Tout donc confirme la tradition qui attribue ce portrait à M. Q. de La Tour. Il ne faut pas oublier d'autre part que La Tour était lié d'amitié avec l'abbé Huber et son neveu, le peintre Jean Huber; dans une famille où les artistes et les amateurs furent nombreux, une erreur paraît difficile. Ce ne sont là cependant que des considérations secondaires: en dernière analyse, ce qui compte, c'est l'examen direct de l'œuvre et il nous paraît concluant. Nous nous trouvons bien en présence d'un pastel de La Tour et même d'un de ses meilleurs.



M. QUENTIN DE LA TOUR. — Portrait de l'abbé Huber. Genève, Musée d'Art et d'Histoire.
(Propriété de la Fondation Gottfried Keller.)

Nous possédons sur le portrait de l'abbé Huber une documentation que nous résumerons brièvement. Le catalogue du Salon de 1742 porte l'indication suivante: « Portrait de l'abbé *** assis sur le bras d'un fauteuil et lisant à la lumière un in-folio ». Il est évident que cette description ne peut concerner que le pastel du Musée de Saint-Quentin, ou celui que le Musée de Genève possède depuis 1911.

En 1768, La Tour inscrivait dans son testament la clause suivante: « Je lègue... à M. Hubert, de Genève, qui a tant de talents différents, le portrait de M. son oncle, l'abbé Hubert ». Il ne peut s'agir, cette fois encore, que de l'abbé Huber assis et lisant, qui, dans le testament de 1784, est explicitement désigné: « Je donne et lègue... à M. Hogguère (sic), ministre de Hollande à Hambourg, le tableau de feu mon ami M. l'abbé Hubert lisant à la lumière ». La même année, le 3 juin, La Tour révoqua tous ses testaments antérieurs; il fut interdit quelques semaines plus tard. Le pastel qui appartient aujourd'hui au Musée de Saint-Quentin et qui provient de la succession du frère de M. Q. La Tour, est donc celui auquel il est fait allusion dans les deux testaments de 1768 et de 1784.

Des deux exemplaires, celui de Saint-Quentin et celui de Genève, quel est l'original ? La question est insoluble. Ils sont, en tout cas, tous les deux de la main du maître. Comment l'exemplaire de Genève est-il devenu propriété de la famille Vernet qui le possédait en 1773 comme il appert d'un inventaire après décès ? Nous n'avons pu l'éclaircir¹ et cela n'a d'ailleurs qu'un intérêt secondaire.

Aucun document ne fait donc mention du pastel de La Tour récemment découvert. On peut seulement certifier qu'il est antérieur au portrait de l'abbé Huber assis et lisant. Il n'a jamais été exposé à aucun Salon et nous pensons qu'il a été peint peu avant 1737, où l'Académie royale de peinture et sculpture admit La Tour en qualité d'agrégé. En 1736, l'abbé Huber avait trente-sept ans. C'est à peu près l'âge qu'il semble porter sur son portrait.

Le Musée de Genève a eu la bonne fortune de devenir le dépositaire de ce précieux tableau. Il lui a été confié par la Fondation Gottfried Keller qui s'en est rendue acquéreur, avec une double subvention du Musée d'Art et d'Histoire et de la Société Auxiliaire. Notre Musée possède donc actuellement 6 pastels de La Tour: deux portraits de l'abbé Huber, les portraits de l'artiste, de Jean-Jacques Rousseau et de Belle de Zuylen, le Nègre; c'est-à-dire une des séries les plus importantes d'Europe.

¹ Voir à ce sujet L. GIELLY, Les La Tour du Musée de Genève, dans *Pages d'Art*, Genève, décembre 1923.

